

La natte sur la plage

Le ciel était noir et chargé. Un vent violent faisait voler le sable. Les branches des palmiers ployaient en saccades sous les assauts des bourrasques. Le jeune homme avançait depuis un moment déjà. Épuisé par sa course éreintante, il hésitait sur la direction à prendre. La peur le faisait frissonner. A plusieurs reprises, il s'arrêta pour reprendre haleine. Il lui fallait la trouver. Maintenant. Il devait la trouver. Lorsqu'il vit au loin la natte virevolter dans les airs, il hésita...

Un subtil mouvement de monts et de vallées faisait paraître la natte en jonc presque vivante. Le côté gauche, surmonté de grands plis ressemblait à deux à-pics rocheux. Le centre de la natte s'affaissait brutalement, telle une gorge escarpée, et sur son côté droit, dévalait un magma brûlant qui la faisait se redresser comme un volcan en colère. Et là... encore fumant... un trou... au milieu de la natte.

Devant lui, le ciel et le sable se couvrirent d'une ombre maussade. La fumée qui continuait à s'échapper de la natte calcinée se dispersait en volutes grisâtres. Le vent portait les débris à la mer et avec eux les cris des baigneurs. Puis il entendit des pleurs. Terrifié par le spectacle qui s'offrait à lui et le chaos qui envahissait la plage, il resta là, pétrifié, sidéré. Il arrivait trop tard. Il n'avait pas couru assez vite. Il n'avait pas su la sauver. La bombe avait fait son œuvre.

Texte collectif.